

REVUE DE PRESSE

FROU-FROU (une vie sauvage)

**Un texte de Caroline Lamarche
Un projet de Gaëtan Lejeune**



© Alice Piemme

D'après la nouvelle « Frou-Frou » in **Nous sommes à la lisière**
de Caroline Lamarche © Editions Gallimard / Lauréat du prix
Goncourt de la nouvelle en 2019

EXTRAITS DE PRESSE

« Habité par son récit, Gaëtan Lejeune emporte tout sur son passage, joue de son corps dans un tendre mélange d'humour et de poésie »

Jean Marie Wynants **Le SOIR**

« Un petit miracle que le comédien fait advenir sur scène nue, s'aidant seulement d'une chaise et de sa veste pour créer tout un univers. »

Jean Marie Wynants **Le SOIR**

« Une histoire d'amour, une vraie, explorant les rapports complexes entre l'humain et l'animal, entre Louis, le bénévole désintéressé et Frou-Frou, la cane assoiffée de liberté. Un texte sobre, direct, vivant, porté par un comédien en état de grâce. Un moment de magie, tout simplement. »

Jean Marie Wynants **Le SOIR**

« Caroline Lamarche aborde les enjeux contemporains de la biodiversité tout en déployant une "histoire de bêtes" aussi concrète qu'extraordinaire. Son écriture ramifiée a rencontré en Gaëtan Lejeune l'interprète idéal d'une narration aérienne et précise, que sculpte la mise en scène tout en sobriété de Serge Demoulin. En prise constante avec la terre, Frou-Frou nous fait rêver très très haut. »

THEATREZ-MOI !

« Consacrée aux alliances délicates entre la vie sauvage et le monde des humains, cette parabole d'une émancipation conjointe étonne, bouscule et touche. »

THEATREZ-MOI !

« L'ébouriffant et tendre Gaëtan Lejeune interprète la nouvelle de Caroline Lamarche, réécrite pour lui. Un seul en scène subjuguant et bourré d'humanité. Qui sauve qui ? »

Laurence Bertels **La Libre**

« Frou-Frou, comme le doux bruit d'un taffetas au cœur d'un salon mondain, comme celui des robes de gitanes sur l'estrade de la *feria*, comme celui, surtout, des plumes d'un oiseau qui vient s'ébrouer sans crier gare dans notre quotidien pour une histoire de soin, de lien et d'amour. »

Laurence Bertels **La Libre**

« Gaëtan Lejeune donne chair et vibrations au texte, lui ajoute une troisième dimension, se l'approprié, avec une tendresse bourrue, une physicalité subjuguante parfois, et nous la raconte comme s'il s'agissait d'un amour perdu. »

Laurence Bertels **La Libre**

« Frou-Frou pointe avec une incroyable lucidité la fragilité de notre monde et le risque, plus pressent qu'on le croit, d'un ciel sans oiseaux. Le cœur et la raison, la fraîcheur et la profondeur, la générosité et l'engagement, tout y est. À voir, à lire, et à revoir. »

Laurence Bertels **La Libre**

« Seul au plateau, l'acteur belge Gaëtan Lejeune partage le plus simplement du monde les mots de Caroline Lamarche. De sa voix rauque, il entre dans les failles et les écorchures d'un personnage plein d'humanité pour partager le récit d'une histoire faite d'amour, de reconnaissance et de réparation. »

François Caudron **RTBF**

« On est à la fois au plus intime, dans une relation de soin et de quête d'amour entre un humain et un animal, autant que dans une réflexion sur notre planète. Du plus local, du plus contingent au plus global, une réflexion sur notre monde, sur ce que nous en faisons. Frou-Frou, une tendre et délicate approche multi-facette. Par sa forte présence physique Gaëtan Lejeune déploie toute la force du texte de Caroline Lamarche. »

Françoise Nice

SOMMAIRE

LE SOIR – Au Royal Festival de Spa	p.3
THEATREZ-MOI !	p.4
LE SOIR – Entretien avec Jean-Marie Wynants	p.8
LA LIBRE - Une histoire d’amour émouvante	p.11
MUSIQUE 3 – Le souffle d’un battement d’ailes	p.13
LCR – Interview Gaëtan Lejeune	p.15
CRITIQUE – Françoise Nice	p.16
Kiosk – Frou-Frou, l’histoire bouleversante	p.17
Culturius – Frou-Frou, une vie sauvage	p.19
Sudinfo – Sous le charme des animaux	p.20

Au Royal Festival de Spa, « Frou-Frou » explore les liens fragiles entre l’homme et l’animal

Si le Royal Festival propose plusieurs créations et découvertes, c’est aussi l’occasion d’y voir de petites perles qui nous avaient échappé durant la saison : « Frou-Frou » en est le plus bel exemple.

■ Article réservé aux abonnés



Seul en scène, Gaëtan Lejeune est formidable de justesse, d’humour, de poésie et de sensibilité. - Alice Piemme



Chef adjoint au service Culture

Par [Jean-Marie Wynants \(/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants\)](#)

Louis vit seul, dans une petite maison attenante à celle de sa riche voisine. De lui, on ne sait rien hormis le fait qu’il est bénévole dans un refuge pour oiseaux. C’est là qu’il a connu sa plus belle histoire d’amour. Avec Frou-Frou, une de ses protégées.

Rien de malsain dans cette relation exceptionnelle entre un homme et une cane. Dès qu’il a entrepris de lui venir en aide, Louis a compris que quelque chose se passait. L’animal à l’aile blessée s’est collé contre lui, l’a couvert de petits coups de bec. Et ils sont devenus inséparables.

Contrairement à toutes les habitudes du refuge, Louis a pu l’emmener chez lui pour l’aider à se reconstruire patiemment dans l’espoir qu’un jour, elle pourrait voler à nouveau. Et repartir vers d’autres horizons.

Goncourt de la nouvelle

A la base, cette histoire d'une relation entre un homme et une cane était le premier récit de *Nous sommes à la lisière*, recueil de nouvelles « animalières » que Caroline Lamarche confie avoir eu bien du mal à faire accepter à un éditeur. Celui-ci n'a pourtant eu qu'à s'en réjouir, l'ouvrage étant couronné par le Goncourt de la Nouvelle en 2019.

Depuis, le comédien Gaëtan Lejeune s'est emparé de ce texte et en a confié la mise en scène à Serge Dumoulin « sous le regard bienveillant » de l'autrice. À Spa, comme ailleurs, elle était dans la salle aux côtés du metteur en scène pour assister une fois encore à la mise en voix, en corps et en mouvement de son écriture. Un petit miracle que le comédien fait advenir sur une scène nue, s'aidant seulement d'une chaise et de sa veste pour créer tout un univers.

Seul en scène, il raconte cette histoire pas comme les autres, cette cane furieuse d'être en cage, les autres oiseaux qui l'entourent, la vie du refuge avec l'équipe du matin menée à la baguette par Supernette, employée zélée appliquant le règlement à la règle, l'équipe du soir avec Louis lui-même et sa collègue Manon... Ces deux-là ont une autre manière d'aborder leur travail, laissant parler leur instinct et leurs émotions. Entre les deux équipes, il y a Pierre, le boss qui supervise tout et n'hésite pas, de temps à autre, à prendre des décisions compliquées.

Une issue espérée et redoutée

Evoquant la disparition des oiseaux dans nos villes et campagnes, les relations complexes entre les différentes espèces, la vie quotidienne dans les refuges mais aussi les pièges du monde extérieur, Louis raconte les six mois passés avec Frou-Frou. Il raconte aussi la bêtise de sa voisine faisant tondre sa pelouse par un robot massacreur, les relations compliquées avec son père qu'il doit partir voir en Alsace, son amitié distante avec une jeune femme venue d'Inde qui accepte de s'occuper de la cane durant son absence... Et puis l'immense solitude des humains qui le fait s'interroger : « Y a-t-il encore des nous dans nos vies ? »

Habité par son récit, Gaëtan Lejeune emporte tout sur son passage, joue de son corps dans un tendre mélange d'humour et de poésie, fait surgir des chants d'oiseau à l'aide d'un appeau, s'énerve sur la pingrerie de ses riches voisins, sur l'impossibilité pour les animaux comme pour les hommes de choisir quand ils désirent quitter ce monde, s'attendrit au souvenir de Frou-Frou, devient animal pour mieux partager son histoire... Mais surtout, il raconte cet animal blessé qui finira un jour par partir. Le moment que Louis avait tant espéré. Et redouté.

Une histoire d'amour, une vraie, explorant les rapports complexes entre l'humain et l'animal, entre Louis, le bénévole désintéressé et Frou-Frou, la cane assoiffée de liberté. Un texte sobre, direct, vivant, porté par un comédien en état de grâce. Un moment de magie, tout simplement.

« Frou-Frou (une vie sauvage) » ce samedi 12 août à 18h30 au Royal Festival de Spa puis du 9 au 26 avril 2024 au Théâtre des Martyrs à Bruxelles, www.theatre-martyrs.be (<http://www.theatre-martyrs.be>)

<https://www.lesoir.be/530875/article/2023-08-12/au-royal-festival-de-spa-frou-frou-explore-les-liens-fragiles-entre-lhomme-et>

FROU-FROU (UNE VIE SAUVAGE)

Consacré aux alliances délicates entre la vie sauvage et le monde des humains, cette parabole d'une émancipation conjointe étonne, bouscule et touche.

Un seul en scène sensible porté par Gaëtan Lejeune sur les alliances fragiles entre le monde animal et l'humain.

Un homme un peu esseulé, bénévole dans un centre de revalidation pour oiseaux, prend soin, chez lui, d'une cane blessée. Revolera-t-elle un jour ? Au prix de quelles péripéties ? Et qui aide l'autre, finalement ?

Tirée du recueil « Nous sommes à la lisière », consacré aux alliances délicates entre la vie sauvage et le monde des humains, cette parabole d'une émancipation conjointe étonne, bouscule et touche. Avec sa lucidité coutumière, Caroline Lamarche aborde les enjeux contemporains de la biodiversité tout en déployant une « histoire de bêtes » aussi concrète qu'extraordinaire. Son écriture ramifiée a rencontré en Gaëtan Lejeune l'interprète idéal d'une narration aérienne et précise, que sculpte la mise en scène tout en sobriété de Serge Demoulin. En prise constante avec la terre, Frou-Frou nous fait rêver très haut.

D'après la nouvelle Frou-Frou dans Nous sommes à la lisière de Caroline Lamarche, aux Editions Gallimard. Prix Goncourt de la nouvelle en 2019.

<https://www.theatrezmoi.be/27-a-decouvrir/1564-frou-frou-une-vie-sauvage>

LE SOIR

« Frou Frou (une vie sauvage) » : l'humain et l'animal, le masculin et le féminin



Seul en scène, Gaëtan Lejeune donne vie à un personnage directement inspiré de Caroline Lamarche, autrice du texte : il évoque ici cette singulière aventure.



Seul en scène, avec pour tout décor une chaise sur un carré de sol bleu, Gaëtan Lejeune est Louis, racontant sa relation privilégiée avec une cane blessée. - Alice Piemme

Entretien - Journaliste au pôle Culture

Par [Jean-Marie Wynants](#)

Publié le 2/04/2024 à 10:03 Temps de lecture: 5 min

Bénévole dans un refuge pour oiseau, Louis vient en aide à une cane blessée. Instantanément, un miracle se produit. Ces deux-là deviennent inséparables. Chaque soir, Gaëtan Lejeune est cet homme solitaire qui va vivre sa plus belle histoire d'amour avec un animal. Une histoire qui, pour le comédien, n'en finit pas de se prolonger...

Comment a démarré cette collaboration avec Caroline Lamarche, autrice du texte ?

Je connaissais un petit peu Caroline dont j'avais lu quelques textes. À la suite d'un spectacle au Public, elle est venue me trouver et m'a dit qu'elle avait envie de m'écrire un texte. C'est parti de là. Du coup, la première lectrice puis auditrice et même regard, ça a été Caroline. Ensuite, j'ai greffé Serge (Demoulin) sur le projet pour travailler la mise en scène.

Vous êtes seul en scène avec une histoire finalement très simple...

Oui, justement. Ce qui est toujours difficile avec ce genre de projet, c'est d'arriver à tenir le fil de la fragilité, de la singularité de la chose. Caroline venait m'écouter pendant que je travaillais sur le texte à La Roseraie et elle a proposé de faire quelques coupures. Puis le projet a continué à évoluer comme ça. Le cadeau qu'elle m'a fait, je l'ai renvoyé en faisant germer le projet. Aux Martyrs, ce sera la première grosse série mais ce qui est formidable c'est que, chaque fois qu'on joue, on a de nouvelles dates qui nous sont proposées dans d'autres lieux...

Qu'est-ce que Serge Dumoulin a apporté à la mise en scène ?

D'abord son regard, son compagnonnage, son rapport au texte. Je savais qu'il allait pouvoir m'accompagner et me faire aller à des endroits du texte moins prévisibles. Comme toujours dans les créations qui naissent du plateau, il faut aussi trouver l'espace qui convient. Serge et Laurence Hermant à la scénographie m'ont apporté leur sensibilité en contrepoint avec la mienne.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans cette histoire ?

D'abord il y a la rencontre avec Caroline qui, au-delà de l'autrice, est un être incroyable, une femme magnifique dans son rapport au monde, son rapport aux gens. Et puis j'ai plongé dans cette histoire dont j'ai découvert qu'elle l'a totalement vécue. Elle a vraiment travaillé dans un refuge pour oiseaux blessés et elle a eu cette histoire avec Frou Frou... J'ai perçu qu'il y avait du théâtre possible avec cette matière. Et puis, ce que je sens aux réactions des gens à chaque représentation, c'est qu'au-delà de la relation entre un humain et un animal, ça parle profondément du vivant, de solitude, de différence, de la difficulté à se faire une place dans le monde... Ce sont des thématiques qui me touchent profondément. Il y a un lien entre l'intime et l'universel et ça parle, comme l'a écrit Caroline, de l'inadaptation. Ça, c'est quelque chose qui est en lien avec mon amour de ce métier. C'est un texte d'une grande simplicité, une très grande luminosité... Caroline est très sensible au fait qu'il y ait de la légèreté, de l'humour... Et puis il y a aussi des gouffres. Et c'est là qu'elle a un art incroyable : elle arrive à glisser tout un tas de thématiques dans une histoire d'apparence anodine. Sans donner de leçons, sans être dogmatique.

Elle a aussi été très présente durant tout le processus de création et au-delà. Comment vit-on cela en tant que comédien ?

Elle a été là depuis le début, a suivi toutes les étapes et je pense que depuis le démarrage de la tournée, elle n'a manqué qu'une seule représentation (rires). Mais ce n'est pas du tout une présence emprisonnante. C'est très doux. Par contre, c'est marrant, elle a une espèce d'angoisse que ce soit trop long. Et il a fallu parfois qu'on la convainque que ça tenait le coup comme ça. Il y a une errance dans son texte que Serge et moi, nous voulions absolument garder.

Comment aborde-t-on le personnage quand on sait qu'il s'agit en fait de l'histoire de l'autrice ?

J'essaie toujours de créer un lien entre le personnage et moi. Ce qui me touche vraiment, c'est la porosité entre la part animale et la part humaine et puis la porosité entre la part masculine et la part féminine. Même dans un corps comme le mien. Ça, c'est quelque chose qui me parle intimement. Dès le départ, Caroline s'est transformée en personnage masculin. Elle est passée d'elle à Louis... Et chez Louis, il y a un côté très doux mais il y a aussi de la colère, du désespoir, de la rage mais aussi des passages burlesques. Il y a théâtre parce qu'il y a ces fluctuations. Ça a l'air fluide et linéaire mais ça ne l'est pas.

Face à ce personnage, il y a un animal qu'on ne voit jamais...

Oui et qui plus est, un canard, enfin une cane. Dans les contes ou dans les dessins animés, c'est généralement un animal plutôt burlesque, pas très valorisant. Ce n'est pas du tout le loup, l'ours ou l'aigle. C'est ça qui est beau dans ce texte. On connaît plein d'histoires d'amitié entre un humain et un animal. Mais il s'agit toujours d'animaux un peu « prestigieux ». Louis et Frou Frou sont des personnages banals dans un univers ordinaire. Et ça devient une histoire extraordinaire.

Frou Frou (une vie sauvage), du 9 au 26 avril, Théâtre des Martyrs, www.theatre-martyrs.be

<https://www.lesoir.be/578336/article/2024-04-02/frou-frou-une-vie-sauvage-lhumain-et-lanimal-le-masculin-et-le-feminin>

La Libre

Adaptée au théâtre, “Frou-Frou”, la nouvelle de Caroline Lamarche prend son envol. Une histoire d’amour émouvante et insolite...

★★★★

L’ébouffant et tendre Gaëtan Lejeune interprète la nouvelle de Caroline Lamarche, réécrite pour lui. Un seul en scène subjuguant et bourré d’humanité. Qui sauve qui ?

Laurence Bertels



Gaëtan Lejeune interprète "Frou-Frou", la nouvelle de Caroline Lamarche réécrite pour lui.
©Alice Piemme

Frou-Frou, comme le doux bruit d’un taffetas au cœur d’un salon mondain, comme celui des robes de gitanes sur l’estrade de la *feria*, comme celui, surtout, des plumes d’un oiseau qui vient s’ébrouer sans crêper gare dans notre quotidien pour une histoire de soin, de lien et d’amour.

Frou-Frou, une vie sauvage, c’est aussi le titre d’une nouvelle de Caroline Lamarche (Liège, 1955), parue dans le recueil *Nous sommes à la lisière* (Gallimard, 2019), avec les animaux en fil rouge, qui lui valut le Goncourt de la nouvelle tant elle y observe avec finesse l’humanité de nos amies les bêtes et la sauvagerie de nos ennemis les hommes. Une sauvagerie parfois très discrète, presque anodine, mais redoutable comme on l’entendra tout au long de ce texte interprété magistralement par Gaëtan Lejeune ; qu’il s’agisse d’une gestion trop formatée du refuge ou de la cruauté du robot de la voisine. Trop heureuse de ne plus voir un brin d’herbe dépasser de sa pelouse, celle-ci ignore les hérissons déchiquetés par les lames de la tondeuse. Sûr, après avoir vu ou entendu cela, vous ne regarderez plus jamais un robot de la même façon. Sans oublier que trop maîtrisée, la nature n’offre plus à la cane les herbes folles au creux desquelles elle peut couvrir ses petits en toute tranquillité.

Un bénévole esseulé

Mais tout n'est pas sans espoir, loin de là, dans le verbe de Caroline Lamarche. D'autant que Gaëtan Lejeune – pour qui elle a réécrit le texte ! – lui donne chair et vibrations, lui ajoute une troisième dimension, se l'approprie, avec une tendresse bourrue, une physicalité subjuguante parfois, et nous la raconte comme s'il s'agissait d'un amour perdu.

Tantôt amoureux éconduit et fébrile, tantôt volatile dandinant et imprévisible, il joue tous les rôles, sous la direction délicate de Serge Demoulin, s'éclabousse et nous emporte dans son univers : une conciergerie en face du lac, ouverte aux marginaux, et le jardin où la cane Frou-Frou tente de se refaire une santé. Volera-t-elle à nouveau ? Tel est son plus grand désir. Quoi que...

Lorsqu'un petit être déboule dans votre vie, il parvient souvent à y prendre toute la place et à devenir peu à peu l'objet de chaque attention. On se souvient du **P'tit bonheur chanté par Félix Leclerc**.

Ce n'est pas au bord du fossé de la chanson mais au centre de revalidation pour oiseaux que Louis, bénévole esseulé au trop grand cœur, a recueilli sa belle, à l'œil vif mais fuyant, loin d'imaginer alors la complicité qui naîtrait en eux. Mais qui sauve qui ?, semble finalement interroger **Caroline Lamarche** dans une nouvelle autobiographique qui pointe avec une incroyable lucidité la fragilité de notre monde et le risque, plus pressent qu'on le croit, d'un ciel sans oiseaux. Le cœur et

la raison, la fraîcheur et la profondeur, la générosité et l'engagement, tout y est. À voir, à lire, et à revoir.

Bruxelles, au Théâtre des Martyrs, jusqu'au 26 avril. Infos : www.theatre-martyrs.be ou 02 223 32 08. Durée : 1h10.

<https://www.lalibre.be/culture/scenes/2024/04/11/adaptee-au-theatre-frou-frou-la-nouvelle-de-caroline-lamarche-prend-son-envol-une-histoire-damour-emouvante-et-insolite-HR3ZUPFCRFEUZNDJO3QEZMJ76A/>



CHRONIQUES DE LA MATINALE

"Frou-Frou, une vie sauvage", dans le souffle d'un battement d'ailes au Théâtre des Martyrs



© Alice Piemme

il y a 2 heures - mise à jour il y a 60 minutes · 1 min
Par François Caudron

Gaëtan Lejeune porte avec douceur les mots de Caroline Lamarche. *Frou-Frou, une vie sauvage* retrace le récit d'une rencontre inespérée entre un homme solitaire et un oiseau blessé. Dans ces pages, deux êtres écorchés choisissent de prendre soin l'un de l'autre. Mise en scène : Serge Demoulin. [Représentations du 9 au 26 avril au Théâtre des Martyrs.](#)

Le récit de Caroline Lamarche *Frou-Frou, une vie sauvage* trouve une place dans un recueil de nouvelles qui a pour titre *Nous sommes à la lisière* (Gallimard, 2019) et qui a été salué par le Prix Goncourt de la nouvelle en 2019. Dans ces pages, Caroline Lamarche se place à la lisière. Elle initie un dialogue entre l'homme et l'animal avec en toile de fond le besoin de rencontre, de protection et d'humanité qui sommeille en chacun d'eux.

Premier volet du recueil, *Frou-Frou, une vie sauvage* retrace l'histoire d'une rencontre entre un homme solitaire et un oiseau blessé. Lui s'appelle Louis. Il choisit de prendre sous son aile une cane sauvage blessée à l'épaule, lui ouvrant la porte, espérant une éventuelle guérison et plus tard, un nouvel envol. L'histoire est futile. Elle retrace le récit d'une rencontre entre deux êtres écorchés. Elle met en mots la solitude qui les ronge et l'amour qui les sauve.



© Gaëtan Lejeune @ Alice Piemme

Gaëtan Lejeune & Frou-Frou

Seul au plateau, l'acteur belge Gaëtan Lejeune partage le plus simplement du monde les mots de Caroline Lamarche. De sa voix rauque, il entre dans les failles et les écorchures d'un personnage plein d'humanité pour partager le récit d'une histoire faite d'amour, de reconnaissance et de réparation.

Le texte de Caroline Lamarche a été pensé avec l'espoir d'être porté au théâtre. Il a été réécrit pour Gaëtan Lejeune avant même d'être envoyé à l'éditeur. L'acteur belge nous parle d'un cadeau et d'une formidable rencontre.

Gaëtan Lejeune au micro de François Caudron.

['Frou-Frou, une vie sauvage', dans le souffle d'un battement d'ailes au Théâtre des Martyrs - RTBF Actus](#)

LCR - Gaëtan Lejeune par David COURIER



LCR - Gaëtan Lejeune



BX1
58 k abonnés

S'abonner



Partager



https://www.youtube.com/watch?v=Swl8YQxj_hU

Critique FROU-FROU – Théâtre des Martyrs (10 avril 2024)

« (...) Dans l'autre salle, là aussi, un spectacle très émouvant, où une belle nouvelle de Caroline Lamarche, FROU-FROU, une vie sauvage est jouée par Gaëtan Lejeune dans un solo doux et magistral. Il interprète une des nouvelles du recueil « Nous sommes à la lisière » (Ed. Folio) primé en 2019. Serge Demoulin signe la mise en scène. Sur un vaste tapis bleu, avec une chaise et un appeau, rien d'autre, pour appeler les zoziaux, se déploie ce qu'on avait lu, cette histoire où deux âmes esseulées, un homme dans un refuge pour oiseaux malades et Frou-frou, une cane à l'aile qui flanche, se rencontrent et découvrent... l'amour, l'art d'exister ou ne pas exister dans un monde blessé et blessant, menacé et menaçant. On est à la fois au plus intime, dans une relation de soin et de quête d'amour entre un humain et un animal, autant que dans une réflexion sur notre planète. Du plus local, du plus contingent au plus global, une réflexion sur notre monde, sur ce que nous en faisons. Frou-frou, une tendre et délicate approche multifacette. Par sa forte présence physique Gaëtan Lejeune déploie toute la force du texte de Caroline Lamarche. (...) »

Françoise Nice, journaliste, critique théâtrale, auteure

<https://www.facebook.com/francoise.nice>

KIOSK Frou-Frou, l'histoire bouleversante d'un homme avec un canard au Théâtre des Martyrs

20 avr. 2024 à 09:00 • 47 min

Par Kiosk

Cette semaine dans Kiosk, on vous parle d'une love story un peu particulière, celle de Caroline Lamarche avec un canard. Cindya Izzarelli reçoit la romancière belge qui a raconté cette étrange histoire dans un recueil de nouvelles *Nous sommes à la lisière* (Ed. Gallimard) où elle explore les relations entre les humains et les animaux. C'est ce texte que défend le comédien Gaëtan Lejeune dans *Frou-Frou*, un seul en scène au [Théâtre des Martyrs](#) jusqu'au 26 avril.



Le comédien Gaëtan Lejeune dans "Frou-Frou" au théâtre des Martyrs © Alice Piemme

C'est un peu l'histoire de Caroline Lamarche qui a été bénévole pendant un an dans un centre de revalidation pour oiseaux blessés. Elle y a croisé Frou-Frou, une cane pour laquelle elle s'est prise d'affection et c'est cette histoire qu'elle a raconté dans *Nous sommes à la lisière* (Ed. Gallimard), auréolé du Prix Goncourt de la Nouvelle en 2019.

Cette histoire parle de deux êtres qui se sentent enfermés et qui ont une forme de violence aussi et ils vont s'appriivoiser l'un l'autre. En fait, c'est une histoire d'une émancipation conjointe. Émancipation conjointe ne veut pas dire être sauver, ça veut dire établir un lien personnel, un lien d'amour entre deux personnes. Et puis, malgré tout, peut être restera-t-on blessé toute sa vie. Mais cette histoire là que je raconte et cette rencontre, cette manière de prendre soin et aussi tout le milieu des de ces bénévoles formidables qui travaillent pour soigner les oiseaux blessés.

Caroline Lamarche avait initialement écrit cette histoire au féminin. Elle en avait fait une lecture au Festival Voix de femme puis Isabelle Wery en avait fait une autre sur une idée de Geneviève Damas mais le texte ne prenait pas son envol. Jusqu'à ce que la romancière voit le comédien Gaëtan Lejeune sur scène et qu'elle décide d'adapter le texte pour lui.

Ce texte est vraiment un cadeau. Et comme toujours, consciemment ou non, il y a des choses intimes qu'on véhicule. C'est le cas ici pour moi, notamment la douceur. C'est un texte d'une autrice, dans lequel il y a du masculin et du féminin. Je crois que c'est cette rencontre qui est intéressante. La force incroyable de Caroline, c'est vraiment qu'elle a l'air de vous raconter une histoire toute simple, ici d'un canard, mais elle parle du monde. Ça véhicule de l'intime et de l'universel.



Gaëtan Lejeune dans un seul en scène Frou-Frou au théâtre des Martyrs © Alice Piemme

Caroline Lamarche s'est toujours intéressée à l'interdépendance de toutes les créatures vivantes

Mon tropisme environnemental est très fort depuis toujours. J'observe beaucoup de choses et donc je peux parler aussi du dégât que font les pesticides par exemple, le fait qu'on coupe les haies, le fait qu'on bétonne la campagne, qu'on fasse de plus en plus de coupes dans les forêts, etc.

Ce texte aborde la violence omniprésente dans notre monde, tout en soulignant la marginalisation croissante du tangible et de l'humanité. Il explore le rôle essentiel de l'humanité, de la sensibilité et de la diversité. Son ouvrage, intitulé 'Nous sommes à la lisière', éveille à la réalité que nous nous tenons au bord de quelque chose de dévastateur, d'une catastrophe qui affecte non seulement les êtres humains, mais également, et peut-être même davantage, les animaux.

Frou-Frou de Caroline Lamarche est à voir jusqu'au 26 avril au [Théâtre des Martyrs](#) avec Gaëtan Lejeune !

THÉÂTRE : FROU-FROU, UNE VIE SAUVAGE

Louis est un homme un peu esseulé. Bénévole dans un centre de revalidation pour oiseaux, il croise une cane blessée, à l'œil vif mais fuyant, dont il va prendre soin chez lui et qu'il nomme Frou-Frou. Pourra-t-elle voler de nouveau ? Au prix de quelles péripéties ? Et dans cette rencontre lumineuse et poignante, qui aide l'autre finalement ? Premier texte du recueil Nous sommes à la lisière consacré aux alliances délicates entre la vie sauvage et le monde des humains, Frou-Frou, une vie sauvage, parabole d'une émancipation conjointe, étonne, bouscule et touche. Avec sa lucidité coutumière, Caroline Lamarche aborde les enjeux contemporains de la biodiversité tout en déployant une « histoire de bêtes » aussi concrète qu'extraordinaire. Elle nous enjoint à la nécessité de protéger le vivant, elle nous dit la violence sous-jacente de notre monde, la difficulté à s'y faire une place, nous alerte du risque aussi d'avoir un jour un ciel sans volatiles ; son écriture ramifiée trouve en Gaëtan Lejeune l'interprète idéal d'une narration aérienne et précise. Un seul en scène sur le fil, intime et fluide, mais aussi vif et sauvage, sur les interdépendances de l'animal et l'humain, et leurs fragilités mutuelles. En prise constante avec la terre, Frou-Frou, une vie sauvage nous fait rêver très haut, sourire au cœur. Un spectacle à découvrir au

Théâtre Les Martyrs du 9 au 26 avril 2024. Voyez tous les détails pratiques sur le site www.theatre-martyrs.be

Place des Martyrs, 22 à 1000 Bruxelles



SUDINFO • LA CAPITALE

« Frou-Frou, une vie sauvage » : sous le charme des animaux au théâtre des Martyrs

Gaëtan Lejeune porte la nouvelle primée de Caroline Lamarche au théâtre. Dans un seul en scène, on assiste à la naissance d'une amitié improbable au théâtre des Martyrs du 9 au 26 avril.



Du 9 au 26 avril. - A. Piemme

Par Sudinfo

Publié le 06/04/2024 à 16:07

Frou-Frou, une vie sauvage », c'est avant tout une histoire d'amour au Théâtre des Martyrs du 9 au 26 avril. Seul sur scène Gaëtan Lejeune incarne Louis, un homme un peu esseulé qui tombe sous le charme d'une cane blessée. Bénévole dans un centre de revalidation pour oiseaux, il va prendre soin d'elle chez lui et la nomme Frou-Frou.

Première nouvelle du recueil « Nous sommes à la lisière » de Caroline Lamarche, prix Goncourt de la Nouvelle 2019, la pièce aborde les enjeux contemporains de la biodiversité tout en déployant une « histoire de bêtes » aussi concrète qu'extraordinaire.

Elle nous enjoint à la nécessité de protéger le vivant, elle nous dit la violence sous-jacente de notre monde, la difficulté à s'y faire une place, nous alerte du risque aussi d'avoir un jour un ciel sans volatiles.

« Ce projet est donc né d'une rencontre entre un acteur et une grande romancière et nouvelliste. Porter la parole de Caroline pour l'acteur que je suis c'est porter la parole d'une femme, mais c'est aussi aller vers ma propre part féminine. Caroline est engagée et soucieuse de la place de l'humain », explique Gaëtan Lejeune.

Frou-Frou, une vie sauvage. Au théâtre des Martyrs du 9 au 26 avril. Informations et réservation au 02/223.32.08 et sur www.theatre-martyrs.be

CONTACTS

Diffusion

Mademoiselle Jeanne – Anne Hautem

anne.hautem@mademoisellejeanne.be

www.mademoisellejeanne.be

Direction technique

Frédéric Vannes

fred.vannes@skynet.be

